

RUE (FR): LES PARTENAIRES COLLABORENT



Exercice d'automne

Il a été mis sur pied afin de tester les capacités d'intervention des différents partenaires.

■ Alexandre Huwiler
Correspondant JSPS FR

Le CSPI Glâne-Sud, né de la fusion des services du feu des villages d'Auboranges, Chapelle, Ecublens, Montet, Rue, Ursy et Vuarmarens, a décidé de mettre sur pied un exercice d'automne de grande ampleur. Elaboré par le cap Francis Panchaud, commandant remplaçant et le cap Olivier Moduli, responsable de l'instruction, cet exercice avait pour but de tester la collaboration intercantonale entre les différents acteurs. Pour ce faire, le SDIS d'Oron et le Centre de renfort de Romont avaient également été mobilisés.

Une configuration difficile

Le village de Rue a été choisi en raison de sa configuration difficile, compte tenu de l'implantation de ses bâtiments. Il se trouve sur une colline avec une route qui le traverse, donc d'un accès pas très aisé.

Les moyens engagés étaient importants, à savoir: deux tonnes-pompes, deux échelles automobiles et sept véhicules légers avec diverses remorques, et, du côté du personnel, on comptait environ huitante pompiers pour le CSPI Glâne-Sud, trente-cinq pour le SDIS d'Oron et dix pour le CR de Romont.

Les objectifs de cet exercice servaient à vérifier les capacités



La circulation est rapidement un problème.

de conduite et d'engagement du CSPI lors d'un événement de grande ampleur, ainsi qu'à entraîner la collaboration entre les différents intervenants, à savoir le CSPI et les CR.

L'engagement

L'intervention a débuté avec l'arrivée sur place du CSPI Glâne-Sud. Le commandant, le cap Eric Dénervaud, a alors pris les premières mesures d'urgence et effectué une reconnaissance. Un premier sauvetage a alors été entrepris avec les moyens mis à disposition du corps local. Ils ont été rapidement stoppés devant l'ampleur des dégagements de fumée, car les intervenants n'étaient pas munis de PR. Par la suite, l'arrivée du SDIS d'Oron et du CR de Romont ont permis d'engager la PR pour les sauvetages, pour la recherche systématique ainsi que, dans un deuxième temps, pour l'extinction.

Il est à relever que des moyens supplémentaires ont dû rapidement être demandés. En effet, dans un premier temps, ces moyens étaient beaucoup trop limités, étant donné qu'il n'y a guère plus d'une équipe PR par groupe d'intervention. Ainsi, il aura fallu attendre une vingtaine de minutes pour avoir à disposition des moyens PR plus importants. Par la suite, cinq équipes furent simultanément en action sur le site, avec des équipes de réserve.

Dans la foulée, un groupe établissait une conduite de transport depuis la Broye, afin de pallier le manque d'eau du réseau d'hydrant, pour un événement d'une telle ampleur. Il s'agissait de tirer 1300 mètres de tuyaux et de mettre en place un relais de trois motopompes.

Les enseignements d'un tel exercice

Si les décisions du chef d'intervention étaient dans la ligne imaginée par la direction d'exercice, une partie des principes tactiques n'a pu être respectée.

«Mettre suffisamment de moyens et au moment opportun.» Ce point a bien fonctionné car les moyens étaient en rapport avec la mission.

«Adopter une tactique offensive.» D'offensive au début de l'intervention, elle est devenue défensive à cause du manque de moyens PR. En effet, les moyens complémentaires du SDIS d'Oron ne furent disponibles qu'après une vingtaine de minutes. C'est uniquement à ce moment que l'attaque est redevenue offensive.

«Les positions clés et attaque intérieure.» Une fois les moyens PR engagés, il a été possible de respecter ces principes.

Collaboration entre les différents intervenants

Celle-ci a bien fonctionné dans l'ensemble. Il faut toutefois relever que l'officier responsable du CR doit décider,

A l'évidence, le choix de l'emplacement des véhicules est primordial.

Photos: A. Huwiler



d'un commun accord avec le chef d'intervention, de l'emplacement des véhicules lourds, afin que ceux-ci n'entravent pas le déroulement de l'action. Relevons toutefois que les CR et autre SDIS amènent des moyens lourds, et que le personnel, la plupart du temps insuffisant, ne peut les mettre totalement en fonction, malgré une bonne collaboration. Il est donc indispensable que des corps locaux soient également équipés et formés à la protection respiratoire pour une efficacité d'action immédiate.

Bilan

Celui-ci est positif et a permis de démontrer aux autorités politiques l'efficacité du CSPI Glâne-Sud. Il a également mis en évidence que la PR est une nécessité pour un futur plus serein. ♦

Le stress du chef d'intervention.

